

« Attendu, dit Léon XIII dans cette encyclique, que l'esprit essentiellement chrétien de saint François se prête à merveille aux besoins de tous les temps et de tous les lieux, il n'y a pas de doute que les institutions franciscaines ne rendent de très grands services même à notre époque, d'autant plus que le caractère de notre siècle rappelle, à plus d'un égard, le caractère des temps de saint François. Comme au XIII^e siècle, la divine charité s'est fort refroidie dans bien des cœurs ; et il y a, soit par ignorance, soit par négligence, un grand relâchement dans l'accomplissement des devoirs du chrétien. Emportés par le même courant des opinions et par des préoccupations semblables, que de chrétiens de nos jours passent leur vie à la recherche avide du bien-être et du plaisir ! Énergés par le luxe, ils dissipent leur bien et convoitent celui d'autrui ; ils exaltent le nom de fraternité universelle, mais c'est plus en paroles qu'en pratique : l'égoïsme les absorbe et la vraie charité pour les petits et pour les pauvres diminue chaque jour.

« Au temps de saint François, l'erreur multiple des Albigeois, soulevant les foules contre le pouvoir de l'Eglise, avait troublé l'Etat en même temps qu'elle ouvrait la voie à un certain *Socialisme*. De même aujourd'hui, les fauteurs et les propagateurs du *Naturalisme* se multiplient ; ils rejettent opiniâtrement la soumission due à l'Eglise ; et, par une conséquence nécessaire, ils vont jusqu'à méconnaître la puissance civile elle-même ; ils approuvent les violences et les séditions dans le peuple ; ils mettent en avant le partage des biens ; ils flattent les convoitises des prolétaires ; ils ébranlent les fondements de l'ordre civil et domestique.

« Au milieu de tant et de si grands périls, vous comprenez sans doute, Vénérables Frères (1), qu'il y a lieu d'espérer beaucoup des institutions franciscaines ramenées à leur état primitif. Si elles florissaient, la foi, la piété et l'honnêteté des mœurs chrétiennes fleuriraient aussi ; cet appétit désordonné des choses périssables serait mortifié ; et il n'en coûterait pas de réprimer les passions par la vertu, sacrifice que la plupart des hommes considèrent aujourd'hui comme le plus lourd et le plus insupportable. Les chrétiens, unis par les liens de la fraternité, s'aimeraient entre eux, et ils auraient pour les pauvres et les indigents, qui sont l'image de Jésus-Christ, le respect convenable. En outre, ceux qui sont vraiment pénétrés de la religion chrétienne savent, de source certaine, que c'est un devoir de

(1) Le pape Léon XIII s'adressait à tous les évêques du monde catholique.

conscience d'ob
soit en aucune
d'esprit pour ex
violence, l'injust
classes de la sc
constituent les p
tion des rapport
les économistes,
bien établi et a
le riche doit êt
son sort et de s
biens périssables
par la libéralité.

« Telles sont
temps fort à cœ
l'imitation de sa
toujours porté u
aujourd'hui nou
ment les chrétiens
milice de Jésus-C

Or, quoique le
largement répar
bons Vénitiens
mieux faire con
diverses églises
MM. les curés
assemblées, pou
verain Pontife.

Et je fais d'au
répond admirabl
précédentes, à
Christ pour l'im
d'être les copies
merveilleusemen
naissant à Bethlé
et mourant au C
mes dans l'éton
Tertiaire Franci
tout et toujours